



Piscine imaginée face à la Gérine

MARLY • La planification d'un écoquartier à côté de l'ancien site d'Ilford va de l'avant. La construction d'une piscine couverte de 25 mètres donnant sur la Gérine est évoquée.

THIBAUD GUISAN

Une piscine avec vue sur la Gérine à Marly? L'idée a germé dans le cadre de la planification du futur écoquartier prévu à côté des anciennes bases industrielles d'Ilford, le Marly Innovation Center (MIC).

Le bassin, couvert et de 25 mètres, serait situé au premier étage d'un bâtiment multifonctionnel envisagé au bord de la rivière. Ce projet a été dévoilé jeudi lors d'une soirée organisée par le PDC marlinois et portant sur le développement du MIC. «Cette piscine publique répondrait à un besoin», estime Jean Marc Métrailler, directeur du MIC.

Financement à préciser

La commune de Marly semble partager cet avis. Sous son impulsion, le projet de bassin a été présenté l'automne dernier aux communes voisines du plateau du Mouret. «Nos élèves ont l'obligation d'aller à la piscine. Il serait pratique d'avoir un bassin à proximité», expose Jean-Pierre Helbling, syndic de Marly. Aucune collectivité publique ne s'est toutefois engagée formellement dans le projet. Son coût et son financement sont d'ailleurs à préciser. Au Mouret, le syndic Nicolas Lauper juge l'idée «intéressante» et «ne ferme pas la porte». Mais l'élu est aussi conscient que sa commune devra vraisemblablement contribuer au financement d'un autre bassin dans le Grand Fribourg, le fameux projet de piscine olympique.

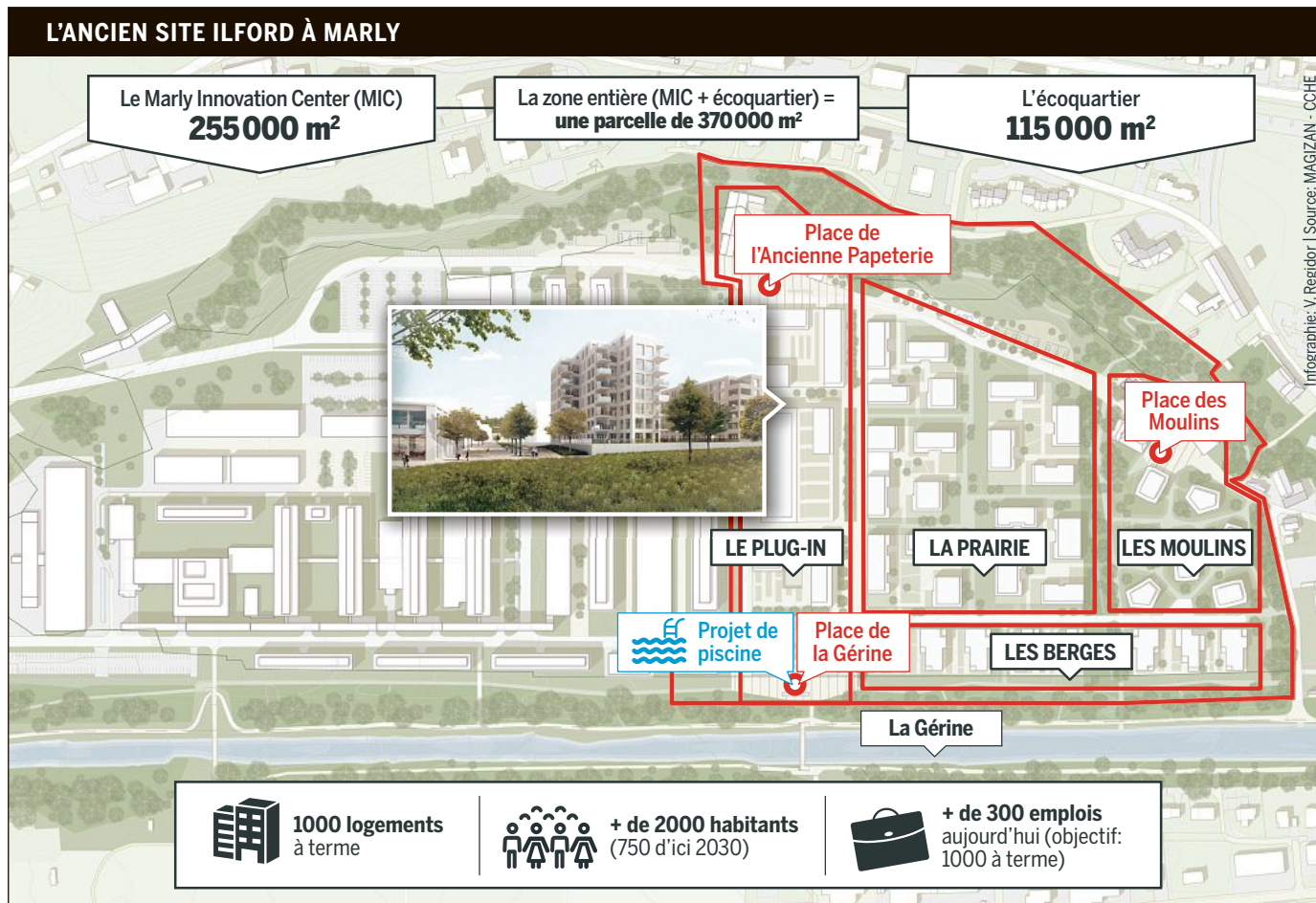


«Cette piscine publique répondrait à un besoin»

JEAN MARC MÉTRAILLER

En plus d'un bassin, le bâtiment prévu au bord de la Gérine comprendrait plusieurs niveaux de logements (entre 40 et 50 appartements au total), un restaurant et des surfaces commerciales. Le complexe a été esquissé par les bureaux d'architectes lausannois Magizan et CCHE, qui ont remporté le mandat pour concevoir le plan d'aménagement de détail (PAD) de la zone. Un document qui définira le cadre dans lequel le futur écoquartier pourra se développer.

Présentée dans ses grandes lignes il y a un an («La Liberté» du 23 janvier



2015), cette planification s'affine. Elle prévoit de découper cette parcelle de 115 000 m², située entre la Gérine et le coteau boisé de Marly, en quatre secteurs: trois espaces dédiés à l'habitat (La Prairie, Les Berges, Les Moulins) et une zone tampon, Le Plug-in, à vocation multiple (logements, activités culturelles et commerciales, loisirs, etc.). «Les bâtiments de chaque zone auront une volumétrie propre pour assurer une certaine unité», indique Olivier Fazan, du bureau d'architecture Magizan.

Trois places publiques

Autre caractéristique: la planification prévoit trois lieux forts, fondateurs du futur écoquartier. La place de la Gérine s'articulera autour du bâtiment qui comprendrait la piscine. La place de l'Ancienne Papeterie est prévue à côté

de la ferme du même nom, qui sera conservée. Des logements – entre 40 et 50 appartements – et des espaces commerciaux y seront construits. Enfin, la place des Moulins doit voir le jour à côté de l'ancienne école ménagère (actuelle Maison Cibachrome), qui pourrait être transformée en maison de quartier et en garderie. Un bâtiment à construire pourrait abriter une partie de l'administration communale. «Une réflexion devra aussi être faite quant à la création d'un troisième cercle scolaire, ajoute Jean-Pierre Helbling. Il est envisageable de construire une école dans ce secteur.»

L'écoquartier, qui devra être relié par une ligne de bus TPF, fera la part belle aux aménagements paysagers et aux voies de mobilité douce. En tout, les constructions pourront totaliser un maximum de 130 000 m² de surface de plancher, dédiés à l'habitat (85%) et aux activités (15%). Le secteur pourra à terme accueillir plus de 2000 habitants répartis dans 1000 logements. «Mais

pas plus de 750 habitants à l'horizon 2030», tempère Jean-Pierre Helbling.

Début à l'horizon 2020

Si tout va bien, les premières constructions pourront débuter à l'horizon 2020. En attendant, le PAD devra être mis à l'enquête, en même temps que le nouveau plan d'aménagement local de Marly, en cours de révision et qui permettra de rendre la zone constructible. Ensuite, toute construction devra faire l'objet d'une mise à l'enquête ad hoc.

La première phase de réalisation, qui comprend la construction des trois places et le Plug-in, est estimée à 200 millions de francs. La parcelle sur laquelle doit naître le futur écoquartier est propriété du MIC, détenue à 80% par le promoteur Damien Piller, via sa société Anura. «Nous nous attendons à ce que des investisseurs – des caisses de pension, par exemple – achètent du terrain et réalisent une partie du quartier en respectant le PAD», note Jean Marc Métrailler. I

EN BREF

L'ÉVÊQUE VEUT DE LA TRANSPARENCE

FINANCES A la suite des irrégularités découvertes dans la gestion financière de la paroisse du Christ-Roi, Mgr Charles Morérod a mandaté le Conseil diocésain pour les affaires économiques afin qu'il propose des mesures et des recommandations. L'objectif est d'améliorer la transparence à l'échelle diocésaine, communique l'évêché. LIB

ADOLESCENTE HEURTÉE PAR UNE VOITURE

REMAUFENS Un accident s'est produit jeudi, vers 17 h 30, à Remaufens. Une adolescente de 15 ans traversait la route de Tatroz sur un passage piéton, près de la gare, lorsqu'une voiture, circulant de Bossonnens vers Châtel-Saint-Denis est arrivée. Sa conductrice, 31 ans, n'a pas remarqué la jeune fille et l'a percutée. L'adolescente a été projetée à plusieurs mètres. Blessée, elle a été hospitalisée, communique la police. FB

RÉFLEXION SUR LA SEXUALITÉ FÉMININE

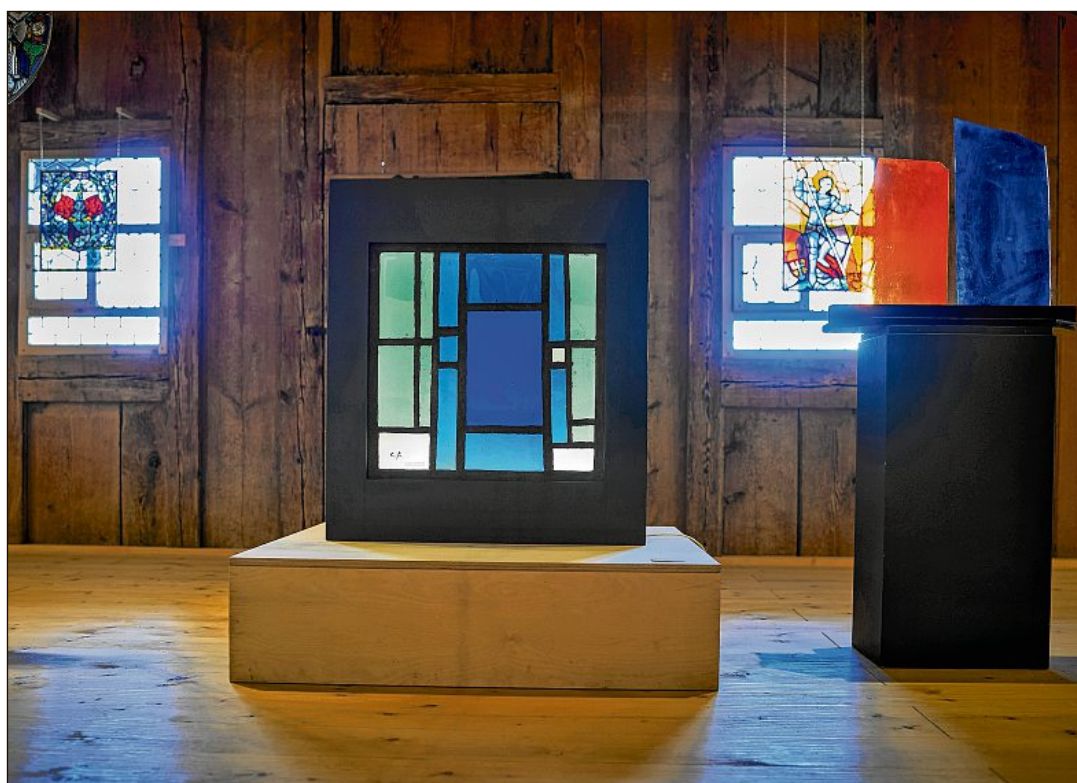
FRIBOURG À qui appartient la sexualité des femmes? Telle est la question qui sera développée lors de la conférence de Coline de Senarclens, le jeudi 18 février à Nuithonie (à 18 h 30, entrée libre). L'experte en droits sociaux des femmes exposera son avis sur la manifestation de la sexualité féminine, qu'elle considère stigmatisée et blâmée. La conférence aura lieu en marge de la pièce «Marla, portrait d'une femme joyeuse», mise en scène par Denis Maillere, du Théâtre en Flammes (18 au 20 février à Nuithonie). Cette création est la biographie théâtralisée d'une escort-girl de luxe qui travaille par choix et non par obligation. DM

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **MESSE CHANTÉE** Le Chœur des armaillis (dir. M. Corpataux) anime la messe. A l'orgue Nicolas Viatte. Cathédrale St-Nicolas, **dimanche** 10 h 15.
> **MATERNITÉ** Le bébé est une personne. Hôpital cantonal, maternité, **lundi** 10-12 h. Education familiale 026 321 48 70.

TAVEL

Le Musée singinois expose le verre sous toutes ses facettes



Le Musée singinois met en valeur le travail du verre avec les œuvres d'artistes de différentes époques.

CHARLES ELLENA

ANNE REY-MERMET

Derrière les beaux vitrages en couronnes du Musée singinois, l'art du verre se décline sous différentes facettes. Ouverte depuis hier, la nouvelle exposition temporaire de l'institution de Tavel met en valeur les œuvres d'artistes fribourgeois, parmi lesquels Michel Eltschinger et Sonja Bischofberger. «A travers eux, nous pouvons également présenter les œuvres d'autres artistes singinois, vivants ou morts», relève Franziska Werlen, conservatrice du Musée singinois. Peintures sur et sous verre, anciennes et modernes, objets et outils composent cette exposition.

Après avoir découvert quelques vitraux au rez-de-chaussée, le visiteur gagne les étages, où se déroule la plus grande partie de l'exposition temporaire. Sonja Bischofberger, qui se définit elle-même comme une artiste et une artisanne, présente différents aspects de son travail. Des objets

utilitaires, comme des lampes, aux sculptures purement artistiques, la souffléuse de verre explore une vaste gamme de possibilités. «Ce que j'aime dans le verre, c'est sa fluidité. Pour moi, c'est un organisme vivant. Il faut le figer au bon moment pour qu'il ne soit pas trop rigide», explique Sonja Bischofberger. «Je travaille beaucoup sur le mouvement.»

Deux peintures sous verre voisinent les œuvres de Sonja Bischofberger, exemples de tableaux très répandus au XIX^e dans les régions alpines et catholiques, précise la conservatrice du musée. «Ces peintures sont constituées de couches, il fallait commencer par peindre les traits des visages et terminer par les arrière-plans», ajoute-t-elle.

Une volée de marches plus haut, dans les combles du Musée singinois, sont exposés des vitraux de Michel Eltschinger et d'autres artistes fribourgeois. Pas évident de mettre en valeur le

travail sur verre qui nécessite beaucoup de lumière dans cette pièce sous le toit, mais le pari est réussi. Grâce à des lampes judicieusement disposées, le public découvre des vitraux bien éclairés. Mieux encore, il peut tourner autour pour découvrir les œuvres sous toutes leurs faces. «Nous sommes ravis de présenter un vitrail du XVII^e siècle avec des œuvres plus récentes. Le visiteur peut ainsi se faire une idée de l'évolution des techniques», se réjouit Franziska Werlen.

L'occasion aussi de se familiariser avec les outils nécessaires au travail du verre, exposés dans deux vitrines. Pour en savoir plus sur le processus de création, le Musée singinois organise une visite de l'atelier de Sonja Bischofberger le 9 mars. Des visites commentées et d'autres événements sont également prévus. Cette exposition temporaire est à découvrir jusqu'au 10 avril. I

> Programme complet des animations: www.senslermuseum.ch